

Prologue.

Si tenté par le démon -
Tu devrais ce cahier
Apprends que tout fripon
Est digne de vivre
Ce cahier est à moi
Comme la république, au roi
de France est une nation
Henri François est mon nom -
Lecteur qui que tu sois
Si ta prudence n'y oppose
Ces pages ne les lis pas.
Ces pages de bêtises y représentent.
Et malgré tout dans rancune
Tu Revir et à bientôt.

S.P. 63.607. le 15.1.1958

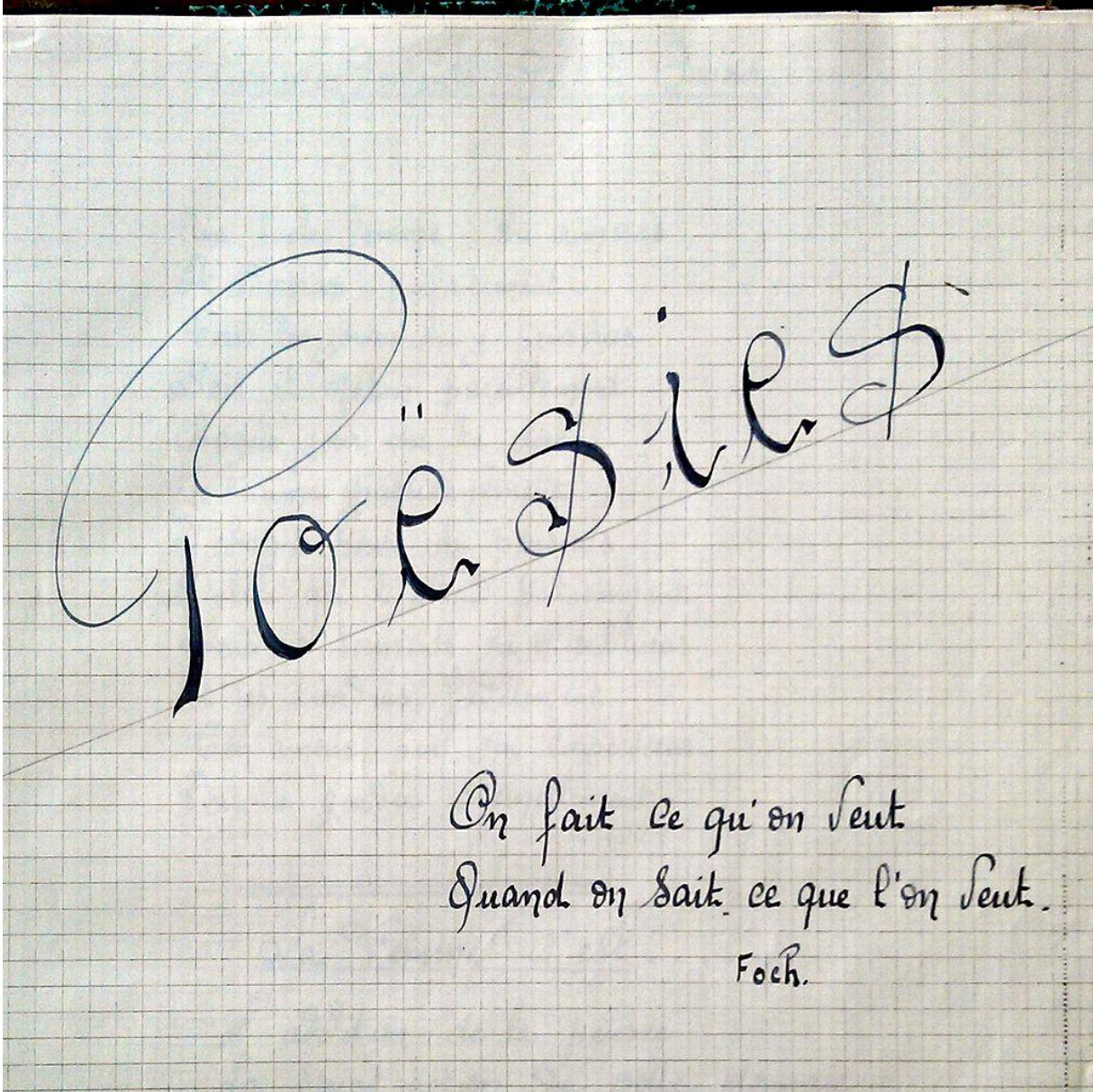
Henri François

L'Armée - Su par les films.

L'Armée	-	Le Carrefour Des enfants perdus
L'Incorporations	-	Pour qui sonne le glas.
de 1 ^{ère} R.T.S.	-	La Cage aux Pouspous
de Coloniale	-	Les Démon de l'Enfer.
de Région	-	Fils de Garces
de Génie	-	Mauvais esprit
L'Infanterie Métr.	-	Au son des cloches
des Apts.	-	Combines.
de Cadre Européens	-	Emile l'Africain
des Parachutistes	-	Cavaliers du Ciel
de Marine. d'Aéro. Navale.	-	Deux regards sur une île
L'Intendance	-	de Gang des Tractions Arrières
La P.M.	-	Sans pitié.
L'Artillerie	-	Les Casse pieds
L'Aviation	-	Ce ne sont pas des Anges.
des Chasseurs	-	Les Pieds Nickelés.
des Essences.	-	Crafic clandestin
de Matériel	-	Les Dégourdis de la M ^{ème}
de Train	-	Ça, c'est de la bagnole.
des Spahis.	-	Escadron Blanc.
de la garde Républicaine	-	Les Mousquetaires au Couvent.
de Service de Santé	-	Les Sautours de la Jungle
des Commandos	-	Faboteurs sans gloire
Les Nord. Africains	-	Têtes de Roches
Les Viet. Namien	-	Les Misérables
de Sénégalais	-	Blanche Neige
de la Croix. Rouge	-	Les Troubadours de la Charité
des Transmissions	-	Mickies de Tous.

L'Etat Major	- Les Troupes de la gloire
de Général	- d'homme à abattre.
Le Capitaine	- Un mauvais garçon.
des Officiers	- Les Pirates de la Baltique
L'Adjudant	- Bête humaine
des Sous Officiers	- Bons à Tout.
des Capraux. Chefs.	- On demande un ménage
de Caporal de semaine	- L'Invisible Mister X
des Cuistots	- Les Anges aux figures sales.
de Peloton.	- La belle Equipe
de Théorie	- Ecole du crime
des manœuvres	- La grande Rigolade
des Marches de Nuits	- Marche vers l'Enfer.
des Corvées	- Toujours plus vite
des Pluches.	- Eternel Retour.
La Garde	- La ronde des heures
de Dessin	- Duel au Soleil.
de Courrier	- Trouble en Délire.
de Rapport	- Symphonie Fantastique
de Prison	- Journée sans lendemain
des Permissions	- Nuits d'Amour.
L'Hopital.	- Espoir du retour.
L'Infirmerie de Garnison.	- Lire au flanc.
des Docteurs	- Les Rois du Sport
Les Doctresses.	- Bourreaux
Les Infirmières	- Melle S'amuse
des Rapatriés Sanitaires	- Du delà des grilles
L'Assistance Sociale	- Les anges de Miséricorde
Marseille	- Destination Inconnue
\$.\$. Montbéliard	- Sans Espoir

de Cochinchine	- de grande embuscade.
d'Annam	- de belle Épopée
de Tonkin	- Pays du sourire
Hàiphong	- Destinées.
Hanoï	- Ville lumière
d'Opération	- Attaque à main armée
d'Embuscade	- Mise à mort.
Attaque de Poste	- Bal des Sirenes.
de Brousse	- Chemins sans lois
Déson.	- Un tour au bas quartier.
de Laos	- de Salaire de la peur.
de Rapatriement	- de grande Illusion.
C.F.C.	- Amours sans lendemain.
2 ^e ^{ème} = R.I.C.	- de gouffre aux Chimères
C.M.L.	- Les Joyeux Pèlerins.
des Colonels	- L'horrible M ^{re} Bon-y-Fasse?
Diên Biên Phu	- de Charge Fantastique - Arènes Sanglantes



Commandements de l'Amour.

Une seule femme, tu aimeras,
Et adoreras parfaitement.
Tous les jours tu y penseras
Soir et matin pareillement
Chaque jour tu te diras
Je l'aime passionnément
Et chaque heure tu penseras
Et celle qui t'attend patiemment
Tous ces serments tu n'oublieras
Et les tiendras fidèlement
Ton amour pur tu conserveras.
Toujours la gardes éternellement.

La Femme c'est.....

l'addition de la pensée
la soustraction du porte-monnaie
la multiplication du genre humain
la division des cœurs.
la sainte à l'église
le diable à la maison
la pie à la fenêtre
et la putain à l'occasion.

Algérie 1949.

Commandements de l'Africain

En Algérie tu seras
Les douze mois seulement.
Au Réveil tu te lèveras
Sans te presser évidemment
Aux rassemblements tu y iras
Si tu n'peux faire autrement.
Mais à la soupe tu iras
Le premier naturellement.
Couscous tu mangeras.
Pendant douze mois seulement.
Aux appels tu répondras.
Quand tu y seras habilement.
À la visite tu iras
Quand tu voudras tirer au flanc.
Les piquères tu subiras
En mangeant évidemment.
En permission tu iras
Qui a la détente seulement.
Et quand la Quille arriveras
Tu te sauveras Rapidement.

Algérie 1949.

Evocations - Nuits d'Indochine -

Doux..... Mystérieusement...
De la rizière s'élève un chant
Il monte dans le jour,
Ce doux chant d'amour,
D'un cœur en fête,
Qu'au loir un autre répète -

.....

Glissant tout silencieusement
Comme une ombre..... Un Sampan!!!
Passe devant moi..... Et Puis
de grand silence dans la nuit
T'ait malicieusement frémir
En moi, un palpitant désir
Et tu connaîtras comme moi
de vie dans le pays qui proutoi.
Seras tout beau..... Plein de promesses.
C'est vrai il est beau.....
Mais la Sagesse....
Doit sans arrets - des pas
Car l'imprudence mène au Trépas

E. O. 1952.

Lits de l'Errance.

Je me souviens plus des lits
De mon enfance.

Je pense qu'ils furent tendres et tièdes
Et tout environnés de douceurs Maternelles.

..... Peut-être.....

S'ils furent ceux que j'ai connus
Depuis les ont chassés
Dans le domaine indistinct du Rêve...

Lits de Soldats Lits des chambrées
Blanches ou immondes, Arides, Cruelles.

Se dissimulent de siècle en siècle.
Les Punaises

Docteurs confus des centres d'accueil
Dans l'odeur acre des corps d'hommes.
Entassés

Wagons de Marchandises ou pournit,
Une paille pâle et fade

Planches raides des corps de garde
Ou l'on se jette tout habillé et
Grelottant entre deux factions

Lits de Soldats Lits de l'errance

Tentes simples ou doubles que
brulent le soleil et qu'arrache
le vent des Tornades

Alvéoles enfouies dans le sol des,

Montagnes Des Matmaka ou, avant
De s'étendre, il faut balayer les Scorpions.....
Lits de Fibres, Aras légers qui touchent
Presque les toits de palmiers sermis
De fumée noire des Savanes Tropicales.....

Lits de feuilles fraîches dans les Cases.
De feuilles sèches édifiées à la hâte, au
Soir de l'étape, au cœur de la forêt obscure
Silencieuse et sonore comme une cathédrale.....
Lits qui n'étaient que pirogues
Où l'on dormait au fil des Marigots
Les reins baignaient par l'eau glauque.
Qui filtrait lentement de mille fissures

Grands Sables roux, Sables Sièges du Désert
Qui épousent la forme du Corps.
Face à la magie des étoiles.....
Cabines étouffantes des traversées
De la mer rouge ou des remontées du Congo.....
Sommeils des Soirs de baroude
Dans l'épuisement total de l'être
On ne sait plus où.....

—————→ suite

lits de toutes sortes, lits inraisemblables
lits de Fièvres, lits d'angoisse
lits de l'abandon, de la solitude
Parfois du Désespoir.....
lits de l'enfance.... lits de Soldats....
Sous tous les ciels.... Par tous les temps.
lits d'âpre dureté qui seront
Toujours des nôtres.....
Et qui sont tellement intégrés
En nous-mêmes.....
Que lorsqu'on nous les enlève.....
Nous sentons Obscurément
Que notre vie d'homme est terminée.....

Claude Artois
E.O. 1951.

Pensées

Bonjour Mignonne
Je t'écris de ma tranchée
Ne pleures pas je t'en supplie
Ma bien aimée, c'est un peu dur
Mais l'on si fait à cette vie
Je reviendrais faut l'espérer ma chère amie
Un camarade auprès de moi
Pleure et sanglote
Son frère est mort à l'ennemi
On revient de la cérémonie.....
Adieu suprême.....
Il est tombé à Ninh-Binh
Pour la France.....

E. O. 1958.

Souvenirs d'un Siraillleur

Dans ce cahier, j'écris mes mémoires Amusantes
Afin que dans le civil
Je me rappelle mes vingt ans
Si dans ces pages de quoi vous amuse
Pensez aux pauvres Siraillleurs
Qui loin de leur pays
Luttent contre les ennuis
Mais si vous rêvez d'un long voyage
N'oubliez pas que le meilleur chemin
N'est pas celui qui mène vers l'horizon -
Mais bien celui qui mène à la maison.

E. O. 1952.

Nostalgie

Seule et triste
Il me semble que personne n'existe
Pourtant est ce la ce sont cauel.
Qui au lieu d'être Réel, est bien Réel.

Non! pas possible, si vite me quitter
Si vite tu as Oublié Non!
Notre amour si jeune et gai
Qu'es-tu-il donc ???

Hélas! petit à petit on est parti
Sur le chemin de l'Oubli.
Pourtant nous étions si bien
Chéri, je t'en supplie ... Reviens..

Oui, Reviens de ce pays lointain
Chéri, calme mon chagrin.
Sinon le Remord de t'avoir perdu
Me fait pleurer sur ce bonheur qui n'est plus.

Hélas! la mort t'a surpris.
Par un beau matin la vie s'est enfui.
Et moi sur mon chemin, je cherche en vain
La Route du bonheur que m'a enlevé mon destin

Carcassonne le 6.4.1954.

Henri
Foucault

Vie de Soldat.

Vie de Soldat, Vie d'insolente
Folles échappées de nos chambres
Ou nous jouions avec nos pelochons et nos souliers.
Et seule mettez fin à nos battements.
La Rentrée de notre Adjudant.

Vie de jûes et de toutes peines
Pour ceux qui jouaient de déveine
Cordées de quar-kier ou de piquet
Malgré qui on joue les oubliés.

Soirs de garde, ou par mégarde ou bonjour de
de lendemain on se retrouve en taule.
Interdit de boire et de fumer.

Systeme D...

C'est la première chose que l'on fait

Vie de soldat, Vie de combat
Notre Courage Reste toujours là.
Nous chantons toujours gaiement
Interrompu seulement.
Par le coup de notre adjudant.

Exercices et défilés se suivent sans arrêt.
Le soldat aussi s'est de faire acclamé.
Mais hélas ! quand il a un peu de liberté
Il se rend compte souvent.
Qu'il n'est pas aimé.

Vie de soldat, vie de peines, de joies
De solitude, de courage, d'amour
Parfois vie de désespoir
Partout les temps, n'importe où.
Notre cœur Rayonne toujours.
Et plus tard, dans nos vieilles années
On se rappellera ceci, tant de fois répété
"Taisez vous ou je vous fous dedans"
C'était la voix de notre adjudant.

Carcassonne le 18 mai 1954.

Henri
F. Loubes

Vie De Soldat.

Où! France - France
Pourquoi quittons nous son Rivage
Important avec nous
Que le Soutien de son ^{beau} Visage.

Où nous quittons cette Terre
De cœur gros, nous gravissons notre Calvaire
Important à notre destinée
La séparation de l'être aimé.

Dans ce pays où nous allons,
Il y a la guerre, Soire la Résolution
Écoutons ce peuple en larmes.
N'est ce pas pour nous un signal d'alarme ?

Creuple, Creuple ennemi immonde
qui veut la division des monde
Nos bras sont fers, notre Monté ferme
Et bientôt sans gloire, sous tes méfaits
Par vous serons châtiés

Pauvre petit soldat . tombé dans la boue
sans secours , sans gloire ni amour.
Toi , Mari anxieux !
As tu gardé ton cœur de jeune amoureux ?
Et toi ! Jeune fiancée
As tu songé à celle qui t'écrit ,
Pour t'envoyer ses plus doux baisers
Adressons au ciel une ultime prière .
Pour ceux qui restent et ceux qui s'en sont .
Laissons bien loin Ses Souvenirs de guerre
Écoutons nos cœurs battre à l'unisson
Avec ^{le cœur} de celle que nous aimons
Gardons notre fierté en nous mêmes
Rien n'est plus beau
Que donner sa vie pour "ce" que l'on aime

18 Mai 1954.
Carcassonne

Henri
Pour Françoise

Vie de Soldat.

Rassemblement Colonne par trois
Un ordre, puis une voix demande "Ou on va"
"Par trois direction la cuisine,.....
Marche". Et les gradés se débloquent.

Éternel Retour qu'est cette corvée
Pommes de terre, Carottes et Navets
Tout est à éplucher
Même les gradés !!!

"Rompez vos rangs" s'écrie le sergent.
Tout le monde part en courant.
Dédaignant Revenir en arrière
De peur qu'il y ait d'autres pommes de terre.

Midi, le clairon sonne, c'est l'heure du déjeuner
Tout le monde est sur les rangs.
Ce qui est étonnant
A table on se retrouve
Pommes de terre, Carottes, Navets.
Que l'on a épluchés.....
Sauf les gradés !!!

Carcassonne le 18 Mai 1954

Henri
Pour Francine

Vie de Soldat.

Oh! Carcassonne, Vieille Cité
Où est ton soleil printanier ?
Le ciel est gris et terne
Renfermé comme ta Caserne.

Tu n'aimes pas les militaires, paraît-il ?
Pourquoi ???

Aux cœurs des jeunes filles,
N'y ont-ils pas droit ???

Qui sait peut-être, as-tu réfléchi ?
Que le soldat a un cœur qui oublie.
Tu préfères les soirs, triste moralité
Consommer et se saouler dans les cafés.

Au bal il n'y a rien à faire.
On entend : "Hé hé ! peu danser avec ce militaire" ?
Honneur !!! s'écrie la mère
Tu vas te inspirer des vertus guerrières.

Pourtant Vieille Cité
Tu es fière de les acclamer.
Les jours de gloire et de défilé
Pourquoi les mal juger, simple moralité

Ce sont des hommes aussi qui ont un cœur
Et jamais ne font voir leur peur
Pour les comprendre il faudrait
Un peu de compréhension et d'amitié

*Henri
P...*

Carcassonne le 19 Mai 1914

' V I E d e S O L D A T '
-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-

Ils arrivent !!!!!!! ...Les voila ;
Les gens crient le coeur en émoi
Toute la ville est pavoisée,
Pour accueillir les soldats français

L'envahisseur s'est enfui
Aussi nos soldats sont bien accueillis
Fleurs et bouteilles nous sont apportées

Puis le lendemain on est parti
poursuivre l'ennemi
Le coeur en fête , débordant de joie
qui nous faisait gagner tous les combats

Nous étions les libérateurs de la mère patrie
Fraternisant avec les alliés nos amis
Marseille nous reçut , puis Paris
Pas un de nous était tombé dans l'oubli

A présent valeureux combattant
Tu sent en ton coeur un grand déchirement
Tu reviens d'Indochine
Les gens devant toi se débinent

Oh! Peuple pourquoi es tu si ingrat
Avec tes enfants que tu traites de scélérat
Maintenant tu es libre et aime cette liberté
Mais n'oublie pas que pour elle
C'est le même sang qui a coulé.....

Oui , tu as donné ta parole
Tu ne peux changer de rôle
Tu as choisi la liberté
Donne la aux pays qui t'ont aimé
Et que tu as promis de protéger.....

Le 21 Mai 1954